

COURBET (Gustave). - Ornans (Doubs), 1819. - La Tour-de-Peilz (Suisse), 1877.

434. Solitude (1866).

T. - H. 0,94. - L. 1,35.

« Superbe paysage de solitude profonde, que j'ai fait au fond des vallons de mon pays. C'est le plus beau que j'aie peut-être peint dans ma vie », écrivait Courbet à Bruyas. On y voit la Loue encaissée entre de vastes blocs de rochers moussus, avec d'épaisses frondaisons ensoleillées à l'arrière plan. - Signé et daté à droite : GUSTAVE COURBET, 1866.

Hist. : BRUYAS, 1868. - Bibl. : Galerie Bruyas, n° 43. - RIAT, Courbet, p. 232.

Exposé

Salle Bruyas

Exposition : les chefs d'œuvre du Musée de Montpellier, Musée de l'Orangerie Paris 1939 n° 31

Exposition *Los Buenos Ayres*, Montevideo, Rio de Janeiro, Chicago

Exposition de New York - Rentré en 1946

Bibl. A Joubin, cat n° 434

P Borel, le roman de G Courbet, 1922 p 97

Michel A Tauré et H. Baderon, catalogue de l'Exposition de l'Orangerie, Paris 1939 p. 36 :

" De Paris, en janvier 1866, G Courbet parle ainsi de cette œuvre à Bruyas : " Superbe paysage de solitude profonde de ma vie. Je suis en train de le finir. Il faut qu'il soit au niveau des peintures que vous possédez de moi. Ainsi vous m'aurez tout entier dans ce que j'ai fait de mieux " Th. Silvestre note que Carot fut très frappé à la vue de ce paysage contemporain de la Remise de chevaliers (Louvre)

Pierre du Colombier article "Le Musée Fabre à l'Orangerie" Candide 1939 :

" Une facie, plus sincère, dans la naïve fraîcheur de la toile qui s'appelle "Solitude"

On ne parait pas avoir remarqué que cette "Solitude" offre avec de faibles variantes une réplique du " RUISSEAU COUVERT " du Musée du Louvre .

Ce dernier repr ds Lionello Venturi, Peintres Modernes p 226

LE RUISSEAU COUVERT, qu'on appelle aussi LE RUISSEAU DU Puits Noir, écrit Venturi, qui fut exposé en 1867, représente un des moments les plus heureux de Courbet.

Sa gamme est limitée. Les arbres sont d'un vert qui devient gris dans l'ombre, et les eaux sont grises avec des ombres brunes. Le ciel est gris clair avec quelques zones bleu-clair. Toute la vie du tableau vient donc des gradations des reflets, des transparences. Il y a comme une magique pulvérisation de l'atmosphère qui plonge dans l'extase. Dans le moindre caillou, un sentiment de grandeur de certitude, d'éternité : c'est la présentation de la majesté de la nature, de la majesté du silence " J C ?

Charles K(unstler) - Nouvelles Littéraires Mars 1939 : " Si vigoureux que soit le relief de ces visages (du peintre et de Bruyas), c'est dans ses compositions et dans cet admirable paysage du Jura " SOLITUDE " que Courbet montre le mieux ses qualités de praticien . "

Guy Chastel - Mémorial de la Loire (Saint Etienne à Juin 1939 :

" On comprend que Corot dont on voit ici deux petits paysages soit resté rêveur devant cette plantureuse évocation de la nature . Alors que lui peignait les vapeurs et laissait en elles , pour ainsi dire , fonder son âme , Courbet est un colosse qui saisit à pleins bras les rochers et les arbres et se plonge avec une volupté totale dans la secrète intimité des eaux . "

Edouard Sarradin - Le Journal des Débats - Mars 1939

" Il ne vous est pas indifférent , par exemple , de nous rappeler ce que Courbet lui même écrivait de ce " superbe paysage " , peint au fond des vallées de son pays d'Ornans : " C'est le plus beau que j'ai peut être peint de ma vie . Je suis en train de le finir : il faut qu'il soit au niveau des peintures que vous possédez de moi : ainsi vous m'aurez tout entier dans ce que j'ai fait de mieux . " La , certes Courbet ne se vantait pas . "

Marius Richard - L'Ordre - Avril 1939

" Rien à dire du sous-bois au couteau glacé ; c'est le Courbet qui ne nous touche pas . "

Bernard Champigneulle - Mercure de France Mai 1939

" La SOLITUDE , est un paysage du Jura d'un mystère saisissant "

COURBET (GUSTAVE)
434 - SOLITUDE (1866)

.....
Le Musée de Montpellier à l'Orangerie des Tuile-
ries dans Beaux Arts - 24 Mars 1939 :
" Un beau paysage (1866) contemporain de la
REMISE DES CHEVREUILS , dont certaines parties
sont néanmoins négligées . "

Maurice Sérullaz - Etudes - 20 Avril 1939 - Chro-
nique d'Art - Les chefs d'oeuvre du Musée de
Montpellier p 242 :

" La poésie qui se dégage d'une telle oeuvre
est profonde : c'est un coin sauvage de notre
France , peu troublé par les hommes ; la nature
seule nous y parle : de gros blocs de rochers ,
des arbres et des taillis profonds , tandis qu'un
petit ruisseau murmure sa chanson et que de gros-
ses feuilles aquatiques s'étalent au premier
plan "

Le Catalogue de l'Exposition des Chefs d'oeuvre
de la Peinture Française du Louvre - Petit
Palais 1946 - p II9 note à propos du " RUIS-
-SEAU COUVERT " signé et daté de 1865 :

" Longtemps appelé le " RUISSEAU du PUIITS NOIR
par confusion avec un autre tableau de la même
année . Un des lieux favoris de Courbet , dont
il sait évoquer l'atmosphère . " Pour peindre
un pays , déclare t il , il faut le connaître .
Moi je connais mon pays , je le peins . Ces
sous-bois c'est chez nous , cette rivière , c'
est la Loue , allez -y voir , et vous verrez mon
tableau . "

Bull. Leger Courbet Paris Gies 1929
A. 57

" Son atelier de peinture est au Puits noir
dans le vallon de Bonnevaux , lieu solitaire ,
sauvage d'où sont sortis d'innombrables tableaux
de notre Ruisseau couvert , Puits noir ou
Remise des Chevreuils .

Parfois Courbet louait la toile
commencée sous un rocher cavernelle et
la retirait le lendemain .

Le locataire se tenait au fond des gorges
encadrées de bancs de rochers encaissés , à l'écou-

abrités par de hautes falaises la coule un
ruisseau qui a plusieurs appellations :
Ruisseau de Bonnevaux, de la Bième ou des
Puits noirs. La végétation y foisonne : saules
argentés, chênes, aulnes, coudriers, des
haï d'anis, des nenuphars. Parfois un bloc
de pierre, couvert de mousse semble servir
barre le passage ; un gentil ruisseau ^{qui} gazouille
de forme de petit miroir en se reflète le
ravon avec un échabec de ciel bleu :
"les Puits noirs de l'oubli"

L. 117: lettre de Gustave Courbet à
Alfred Bruyas 1865. Il lui envoie la
Solitude (gorges des Puits noirs)
d'Exposition prochaine l'occupe : il
montrera un "Paysage dans le genre de la
Solitude et des chateaux dedans" (la
"Avenir des Chateaux")

Bibl. - P. Borel le Roman de Gustave Courbet
Paris Janvier 1966 lettre de Courbet à
Bruyas.

"M. Laure m'a dit aussi que vous
desirez un paysage de moi"

"Aujourd'hui vous m'avez offert le Triyon
en échange de lecture."

Si vous êtes toujours dans les mêmes
idées envoyez moi un Triyon, je vous
enverrai un paysage de mon pays

nouvelle lettre Courbet à Bruyas.

[C'est la lettre connue ou Courbet
parle de Solitude. Bruyas ne cite pas
de Triyon. Il achète la Solitude 2000 f.]

"Je suis en train de le finir"

L. 104 D'Ornans le 27 avril 1867 Courbet
demande à Bruyas plusieurs tableaux en
vue de l'Exposition :

"Sur le dernier paysage que je vous ai

COURBET (GUSTAVE)
434 - SOLITUDE (1866)

Borel (Léon) évoque l'inspiration
en a une à peu près semblable qui est
à l'inspiration du Champ de Mars.

Bibl.: Charles Leger, Courbet et son temps - Paris
1948

p. 23 : le ruisseau du Puits Noir : " Il s'était avisé de faire un tour par Maisières ; il descend le sentier en échelle près de l'auberge des Grand Près, sur la route d'Ornans, pour pénétrer à travers bois jusqu'aux combes de Punais, en patois de Pu^{na}. La se trouve un gouffre, un trou béant aux parois rocheuses envahies par la végétation : c'est le Puits Noir. Continuant sa promenade, il gagne une gorge, un ravin ; au fond coule un ruisseau où s'enchevêtrent de grosses racines, des arbres écroulés, un chaos de roches moussues, fouillis inextricable qu'il parvient cependant à franchir

p. 24 Qu'on s'imagine une voute de verdure sombre où apparaît de temps en temps, un brin de ciel, une lumière filtrée dans la paix du feuillage. Seuls les contrebandiers fréquentent ce lieu perdu dans cette vallée de Bonnevaux où naguère il y avait une petite agglomération de cultivateurs, et autrefois plusieurs moulins.

p. 25 Le ruisseau du Puits Noir sera le nom appliqué désormais aux tableaux nombreux exécutés dans la vallée à toutes les époques de sa vie. La SOLITUDE du Musée de Montpellier, LE RUISSEAU COUVERT du Louvre auxquelson ne saurait distraire LA REMISE DES CHEVREUILS, toile contemporaine des précédentes LES CHEVREUILS A LA RIVIERE de l'ancienne collection de Curet, LA REMISE DES CHEVREUILS EN HIVER, par temps de neige du Musée de Lyon, combien de réplique ou variantes, nées ou inspirées dans " la solitude profonde ... au fond des vallons " de son pays, jusqu'au RETOUR DE LA CONFERENCE ...

p. II2 Il s'est porté au fond de la vallée de Bonnevaux, face à la retraite humide et mystérieuse où il a exécuté la SOLITUDE (Musée de Montpellier) pour peindre LA REMISE DES CHEVREUILS

Repr.: Prométhée, Paris, mai 1939, p. 33.

" L'Amour de l'Art "

Bibl.: Lettres de Courbet à Alfred Bruyas , pu-
-bliées par Pierre Borel , Genève , Cail-
-ler , 1951 , pp. 113 , 114 .

Bibl.: Gerstle Mack , Gustave Courbet , New York
Alfred A. Knopf , 1951 , pp. 205 , 206

Note JC 1955 : LE RUISSEAU DU PUIT NOIR
T 0,82 H 0,55 .

Collection privée Paris .
Signé et daté : ...65 G COURBET

LE RUISSEAU COUVERT

T H 0,94 L I , 31

Musée du Louvre Paris
Signé et daté : ...65 G COURBET

Exp.: Gustave Courbet , Hotel de Ville d' Ornans
1962 , n° 26

Bibl .: Gaston Delestre Catalogue de l' Expositi-
-on Gustave Courbet , Hotel de Ville d'
Ornans , 1962

Bibl .: Jean Leymarie La Peinture Française Le Dix
Neuvième siècle Skira Genève 1962

p. 144 : " Reduction exacte du RUISSEAU COUVERT"
(C'est à ce tableau que me paraît s' appli-
(quer au mieux le passage suivant cité
(par Jean Leymarie :)

" L' aisance , la certitude , la fermeté de son
pinceau courant à travers l' oeuvre , au même mo-
-ment pour une intonation plus juste et plus sou-
-tenue , précisant chaque touche avec une sûreté
merveilleuse de vision , rapporte Z ASTRUC en
1859 est un spectacle bien intéressant et qui
vous initie au caractère même de l' homme "

68036 Chile. Juandoy
Chile D. SUCHRUB



Yane 2/3. 1877-14



COURBET (Gustave) 1819-1877.
Le Ruisseau du Puits noir.